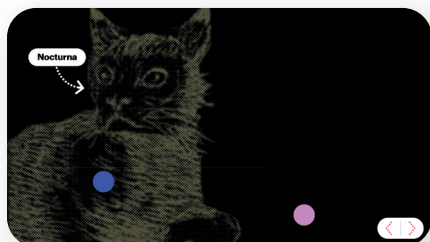


Nocturna & Francisco



La reine de la nuit

Nocturna, une gracieuse chatte noire, se glisse habilement sur les toits de Madrid. La ville dort, mais elle ne s'est jamais sentie plus éveillée. Ce soir, elle est la reine de la nuit. Elle miaule fièrement. Plus bas, des gens ferment bruyamment leurs fenêtres. Ses miaulements les énervent.

C'est la pleine lune. Elle aperçoit la faible lueur d'une bougie derrière une fenêtre. Nocturna reconnaît immédiatement le lieu. D'un saut leste, elle atterrit sur le plancher. Elle est chez elle, dans la pièce remplie de peinture, de pinceaux et de tableaux.

À la table, son maître Francisco dort. Sa tête repose sur ses bras, ses cheveux sont hirsutes et des gouttes de sueur perlent sur son front. Il est agité et marmonne des propos incompréhensibles. Il est en proie à un cauchemar.

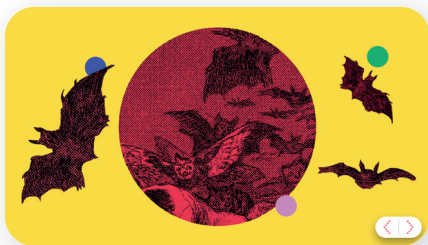


Dans le rêve de Francisco

Nocturna observe son maître et miaule doucement. Il ne réagit pas. Son regard tombe sur une aiguille qui scintille près de lui. Elle la frôle délicatement. La bougie clignote alors trois fois puis... s'éteint. La chambre est plongée dans l'obscurité complète.

La chatte dresse les oreilles. Il y a autre chose. La pièce semble plus grande, vide et froide. Et là, de nulle part, surgissent des yeux. Des yeux blancs, brillants, tout autour d'elle. Il règne un silence de mort, hormis le doux bruissement d'ailes.

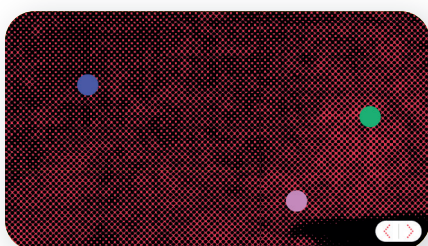
Un grand hibou blanc atterrit sur le dos de Francisco et s'agrippe à sa veste. Francisco gémit, s'agite dans son sommeil. Un autre hibou apparaît, un pinceau dans sa patte. Il le pousse dans la main de Francisco. Les hiboux sont toujours plus nombreux. Leurs cris résonnent la pièce : HOUHOUHOU... le son semble venir de toutes parts.



Peur du noir

Francisco gémit. « J'ai peur du noir... allez-vous-en ! » Nocturna dresse les oreilles. « Cette stupide maladie m'a rendue sourd, » marmonne-t-il, « me voilà seul avec mes pensées. Mais il faut que je retrouve la lumière... comment peindre, sinon ? »

Ses mots sont recouverts par un nouveau bruit. Flap flap flap... des chauves-souris noires entrent dans la pièce. De plus en plus nombreuses, de plus en plus proches. Nocturna se recroqueville. Où suis-je ? Est-ce la réalité ? Dans quel univers je me trouve ? Les idées de Nocturna tourbillonnent comme les chauves-souris qu'elle observe.



Sans retour

Les poils de Nocturna se redressent. Il faut qu'elle s'en aille d'ici, mais où est la sortie ?

Ses yeux cherchent partout. Là ! L'aiguille ! Elle plonge dessus, sa patte frôle le métal et soudain, l'obscurité disparaît.

Elle est revenue. La pièce est à nouveau comme elle était. La bougie est toujours éteinte, mais la lune éclaire doucement ce qui l'entoure. Francisco dort toujours, la tête posée sur la table. Tout paraît normal. Mais soudain... quelque chose brille sur la table en bois.

Nocturna s'approche prudemment. Une petite plaque en métal scintille à côté de la main de Francisco. Nocturna la renifle et pousse sa tête contre son bras. Les doigts de Francisco glissent un peu, juste assez pour découvrir le dessin.

La chatte manque de défaillir.

C'est une image d'eux deux ! Dans cette pièce. Mais ils ne sont pas seuls. Ils sont entourés d'un tourbillon de hiboux et de chauves-souris. Exactement comme dans son rêve. Ou bien, c'était réel ? Ou alors... le rêve est devenu réalité ?

Nocturna hésite. Puis, elle se retourne prestement, saute par la fenêtre et disparaît dans la nuit.